Le Courrier de l'ouest

PAYS : France
PAGE(S) : 1
SURFACE : 2 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Aujourd'hui
DIFFUSION : 94356

► 12 février 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Christian Vanier répond aux critiques

Le directeur de l'IFCE à Saumur dit avoir été surpris par les conclusions du rapport très sévère de la Cour des comptes.
Page 5 ■

0hdvTO1aIgWjZ29hi3lWcWoqFrTBeaC3IhoK36F7X5fEK7K-cSSgLl_godOqmQ8ToYWFh

Tous droits de reproduction réservés

Le Courrier de l'ouest

PAYS : France
PAGE(S) : 5
SURFACE : 41 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Saumur ville
DIFFUSION : 94356

► 12 février 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

« Sa conclusion nous a surpris »

Christian Vanier, le directeur général de l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE), répond aux critiques de la Cour des comptes, très sévère sur la gestion de l'établissement (lire CO d'hier).

Propos recueillis par P-L. AUGEREAU
redac. saumur@courrier-ouest. com

A vez -vous été surpris par le ton employé dans le rapport ?

Christian Vanier : « On a été surpris par la différence entre le contenu du rapport et sa conclusion. Le rapport dit que certaines choses peuvent être mieux faites, ce que l'on comprend. Mais sa conclusion est plus violente puisqu'elle dit qu'il faut tout fermer. Donc oui, sa conclusion nous a surpris. »

En fait, la Cour des comptes dit qu'il faut revenir à la case départ...

« C'est même pire que la case départ puisque le rapport dit qu'il faudrait sortir le Cadre Noir de l'École, et qu'il soit géré comme une entité un petit peu indépendante. C'est là qu'on ne comprend pas. On comprend d'autant moins que ce rapport annuel fait suite à un rapport particulier plus profond, et que ce sujet n'y a jamais été abordé. »

Quelles réactions ont été suscitées par la publication de ce rapport au sein de l' É cole ?

« Lors de mes voeux, j'avais prévenu le personnel qu'il allait y avoir un rapport pas forcément sympathique, puisque l'on nous avait communiqué le contenu du texte quelque temps auparavant. Malgré ça, ça a été quand même un choc. Mais l'IFCE ne va pas fermer ses portes. Nous avons le soutien de nos tutelles. »

Pensez-vous que ce rapport va changer des choses dans le fonctionnement de l'ENE et de l'IFCE ?

« Nous prenons forcément en compte les remarques opérationnelles qui se trouvent dans le corps du rapport. Et nous avons déjà mis en place des changements, par exemple sur les contrôles des marchés. Sur la partie politique du sens de la fusion entre l'ENE et les Haras, on dit que ce n'est pas notre objet. On n'a pas à la juger. Il y a eu une fusion, avec un contrat d'objectifs et de performances qui a été signé il y a un peu plus d'un an. Donc on applique la feuille de route qui nous est donnée, puisque nos autorités de tutelle ne nous ont pas dit de la changer. On continue, politiquement, dans la même voie. Ce rapport va jouer sur l'amélioration administrative de la gestion de l'établissement. Mais pas plus, pas moins. »

Le rapport insiste notamment sur le fait que l'IFCE possède un double siège : l'un à Saumur, l'autre à Pompadour. Avez-vous prévu de changer des choses en la matière ?

« En fait, la Cour des comptes revient ici sur un débat qui a déjà été tranché par l'inspection des finances en 2011. Et elle le sait très bien. Il n'est donc pas prévu de transférer à Saumur les agents qui travaillent à Pompadour. Je n'ai pas reçu cet ordre-là, et ce n'est pas à l'ordre du jour. »

La Cour dit aussi que « le Cadre Noir peine à rayonner à partir du site de Saumur »...

« On estime qu'il s'agit là d'une remarque gratuite, qui n'est pas fondée sur des faits. Rien n'étaye cette affirmation. Par contre, nos chiffres de fréquentation augmentent d'année en année depuis 20 ans. Nous sommes bientôt à 100 000 visiteurs sur le site de Saumur, ce qui n'est pas rien. On ne prend donc pas totalement en compte cette remarque. En revanche, ce que l'on peut comprendre c'est que l'on nous dise que le Cadre Noir ne se produit pas assez en dehors de Saumur. Mais il y a là une réalité économique à prendre en compte. On ne peut pas nous demander de faire des économies, et en même temps de perdre de l'argent à chaque fois qu'on sort se produire à l'extérieur. »

Le rapport dit aussi que l'IFCE et la Fédération Française d'Équitation ne sont pas sur la même longueur d'ondes. Que répondez-vous à cela ?

« Nous avons signé une convention avec la Fédération Française d'Équitation. C'est donc à nouveau une affirmation qui mérite d'être étayée, que nous avons trouvé un peu étrange, et à laquelle nous avons répondu. Nous accueillons par

0M5BF3YL3bzUBzVemF-ICXBgumPphn4xqYvsJPytX6iF0l2z8wqWl8bgq3_6BMaw3YmZi

Tous droits de reproduction réservés

Le Courrier de l'ouest

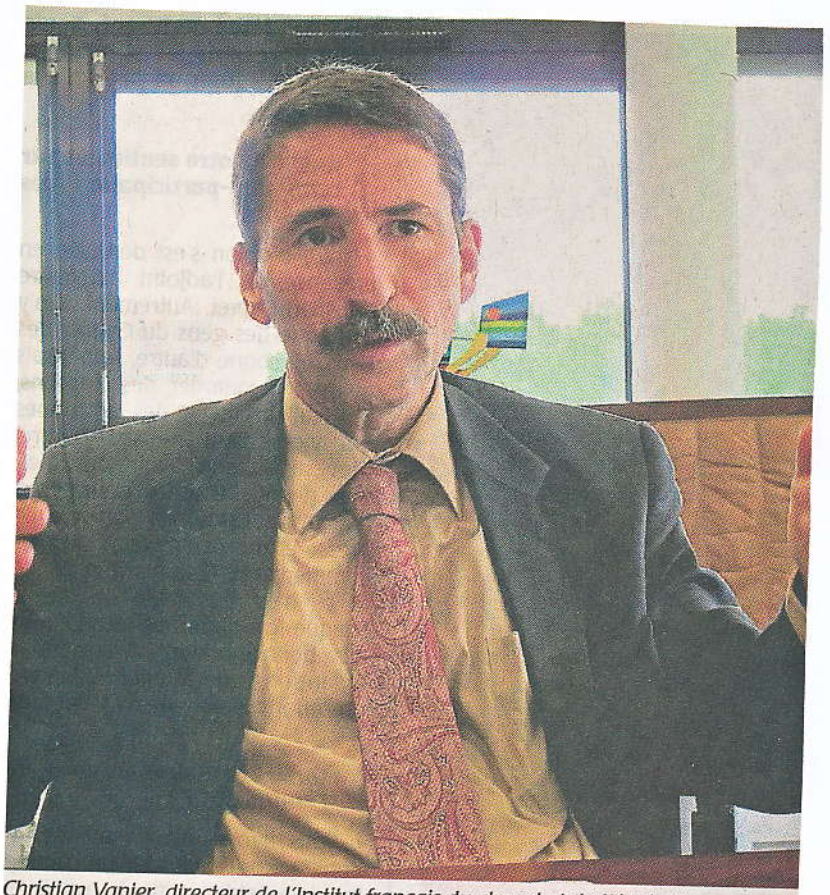
PAYS : France
PAGE(S) : 5
SURFACE : 41 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Saumur ville
DIFFUSION : 94356

► 12 février 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

exemple chez nous le Pôle concours complet et le Pôle voltige de la Fédération Française d'Équitation. La Fédération a estimé par ailleurs que pour le dressage et le concours de sauts d'obstacles, la notion de Pôle France jeunes n'était pas opérante. Donc elle a supprimé cela de Saumur, mais elle ne l'a pas transféré sur son site de Lamotte-Beuvron. Sur certains sujets on travaille très, très bien ensemble avec la Fédération. Mais nous sommes deux structures différentes et on ne travaille pas en permanence sur tous les sujets ensemble. Ça, c'est vrai. Après, je ne vais pas vous dire qu'avec la Fédération c'est le grand amour. Mais la question n'est pas là. Nous travaillons concrètement sur des projets communs. » ■



Christian Vanier, directeur de l'Institut français du cheval et de l'équitation : « On a été surpris par la différence entre le contenu du rapport et sa conclusion. »

Tous droits de reproduction réservés

« Ni envisageable, ni opérationnelle »

Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, lors de sa visite à Saumur le 16 octobre dernier. Il a prévu de revenir en avril, avec une annonce dans ses bagages…

Aucun des deux ministères de tutelle de l'IFCE n'envisage de donner suite aux recommandations de la Cour des comptes. Il ne faut donc pas s'attendre à des changements majeurs.

La Cour des comptes fait des analyses, et peut aussi émettre des recommandations. Mais elle n'a aucun pouvoir de décision. La décision, elle est entre les mains des principales tutelles de l'IFCE que sont les ministères de l'agriculture et de la jeunesse et sports, principaux financeurs. Et leur réponse à la Cour des comptes est claire : pas question de supprimer l'IFCE comme le préconise pourtant la Cour.

Dans une réponse commune, le ministère de l'agriculture et le secrétariat d'État chargé du budget écrivent que le nouveau contrat d'objectifs et de performances (COP) « *permet un repositionnement de l'établissement sur ses nouvelles missions, et consécutivement une redéfinition et une rationalisation de l'implantation territoriale de l'établissement autour des quatre sites d'intérêt national (Le Pin, Pompadour, Saumur et Uzès) ; une adaptation du schéma d'emploi de l'établissement.* » L'État estime que ces évolutions pour la période 2014-2017 « *sont aujourd'hui mises en œuvre et qu'il n'est pas opportun d'envisager la suppression de l'IFCE* ».

Le discours est similaire au ministère de la jeunesse et des sports : « *La proposition de la Cour de supprimer l'IFCE n'est aujourd'hui ni envisageable, ni opérationnelle au moment où l'établissement est entré de façon concrète dans une phase de profonde évolution. Il convient en outre d'observer que le Cadre Noir ne saurait être géré par une administration, qu'elle soit centrale ou déconcentrée.* »

Le ministre de retour en avril

Autrement dit, pas question de revenir sur les décisions qui ont été prises à la signature du contrat d'objectifs et de performances. D'ailleurs, lors de sa visite à l'École Nationale d'Équitation le 16 octobre dernier, Stéphane Le Foll, le ministre de l'Agriculture, n'avait pas fait de déclarations allant dans ce sens. Mais il avait annoncé qu'il reviendrait à Saumur pour le Printemps des Écuyers du Cadre Noir (du 22 au 24 avril), avec une annonce dans ses bagages.

S'il ne faut pas s'attendre à une révolution, on peut donc tout de même penser que le rapport de la Cour aura des conséquences. Car l'IFCE coûte cher à l'État. Les subventions sont passées de 41,9 millions d'euros en 2014, à 49,1 millions d'euros en 2015 (soit + 17 % sur un an) puis à 50 millions d'euros en 2016.

PAYS : France
PAGE(S) : 24
SURFACE : 32 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Équitation
DIFFUSION : 733078
JOURNALISTE : Recueilli Par Bapti...

► 18 février 2016 - Edition Angers - Sègre

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Thibaut Vallette : « Être aux JO, c'est un rêve d'enfant »

Stage préparatoire aux JO. Présent à Saumur avec l'équipe de France de concours complet, l'écuyer du Cadre Noir rêve de disputer ses premiers Jeux.

Recueilli par Baptiste COGNÉ.

Entretien

Rio, c'est dans un peu moins de six mois. Est-ce déjà bien présent dans un coin de votre tête ?

Le cheval *(Qing du Briot)* a bien travaillé tout l'hiver. Il est en pleine forme, donc c'est vrai qu'on pense à ces JO. C'est une échéance pas comme les autres, même si c'est dans la continuité de la saison et des performances dans les concours. J'ai l'habitude de bien préparer le cheval pour qu'il soit au meilleur de sa forme. Pour qu'il récupère du mieux possible. Donc on verra si mi-juillet il est en forme et si Thierry (Touzaint, le sélectionneur) veut l'emmener.

Participer aux JO revêtirait une saveur particulière ?

C'est quelque chose que je découvre complètement. Je suis tout neuf, j'ai fait mon premier concours il y a 13 ou 14 ans. Donc y aller, c'est un rêve d'enfant. J'ai plus l'habitude de les regarder à la télé que d'y participer. Ce serait chouette d'y être. C'est LA compétition à laquelle tout le monde souhaite participer. Et en tant que militaire, représenter son pays serait quelque chose d'important. Mais on sait que notre discipline se joue à tellement peu de chose que tout peut arriver à n'importe quel moment. On essaye de ne pas y penser, tout en mettant dans les meilleures conditions le cheval afin qu'il garde cette facilité avec laquelle il a couru la saison dernière.

Après avoir brillé au championnat d'Europe, en septembre, avec deux médailles de bronze, avez-vous le sentiment de partir avec une longueur d'avance par rapport aux autres cavaliers tricolores ?

Pas du tout. Et ce n'est pas dans mon tempérament. Certes, le championnat d'Europe, c'était merveilleux, le cheval a très très bien couru. Mais la saison 2015 est finie, désormais on remet tout à zéro. Et j'ai tendance à me remettre souvent en question. J'ai donc tout de même un peu d'appréhension. Mais dans mon état d'esprit, les JO ne vont pas être non plus mon fil conducteur durant cette saison. Je ne suis pas du genre à être prêt à tout pour une échéance.

Comment vivez-vous cette concurrence entre cavaliers ?

On se connaît et on s'entend tous bien. Il y a une bonne équipe. Après, chacun a de l'expérience et sait qu'il peut se passer n'importe quoi. On a envie que tous les chevaux aillent bien et que ça passe le mieux possible pour tout le groupe. On fera les comptes à la fin.

Les épreuves qui arrivent seront importantes. Joue-t-on gros à chacune des sorties ?

C'est sûr qu'à chaque concours on se dit qu'il faut être performant. Ce ne sont donc pas des situations très confortables. Mais il faut le vivre le plus sereinement possible. Personnellement, j'arrive assez bien à me mettre dans ma bulle avant chaque concours, à visualiser mon parcours et ensuite essayer de n'avoir qu'à le dérouler avec le cheval.

Comment prépare-t-on un cheval pour un pic de forme le jour J ?

Il y a un programme individualisé en fonction des chevaux. On sait qu'il peut connaître des moments plus compliqués dans la saison, mais on fait en sorte qu'il monte en puissance au fil des concours et qu'il arrive très en forme au mois de juillet.

La France peut-elle jouer un rôle majeur lors de ces JO ?

En équipe, la France peut avoir une carte à jouer. On a la chance d'avoir des chevaux performants dès le début de la compétition, avec le dressage. Bien sûr, il y a des nations très fortes comme l'Allemagne, l'Angleterre ou les États-Unis. Mais il y a une chance de médaille. ■

Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
PAGE(S) : 24
SURFACE : 28 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Équitation
DIFFUSION : 733078
JOURNALISTE : B. C.

► 18 février 2016 - Edition Angers - Sègre

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

La route qui mène à Rio passe par Saumur

B. C.

J -169. Le compte à rebours est lancé avant l'ouverture des Jeux Olympiques, à Rio, au Brésil. Du 6 au 9 août, les cavaliers seront en selle sur les trois épreuves du complet : dressage, cross et saut d'obstacles. Ils seront alors quatre à défendre les couleurs tricolores, ainsi qu'un remplaçant.

Mais le dévoilement de la short liste définitive du sélectionneur de l'équipe de France, Thierry Touzaint, et de ses adjoints, n'est pas encore à l'ordre du jour. Il faudra patienter jusqu'à début juillet pour connaître le nom des heureux élus, à l'issue du dernier concours, au Grand National au Haras du Pin (Orne), fin juin. D'ici là, de nombreux cavaliers joueront gros.

Thierry Touzaint : « J'ai une idée de la liste »

Car ils sont à l'heure actuelle une quinzaine de pré-sélectionnés à prendre part à ces stages de préparation, qui ont débuté depuis mi-janvier. Des journées **« pour continuer à faire des progrès, surtout en saut d'obstacles et en dressage »**, explique Thierry Touzaint, présent au Cadre Noir de Saumur, hier, pour une journée dédiée aux répétitions générales pour ses cavaliers dans ces deux disciplines.

Et ce n'est pas un hasard si l'accent est mis davantage sur ces tests-là. **« On met les bouchées doubles sur le dressage, parce que c'est ce qui fait les podiums. En France, on avait pris un peu de retard sur ça, alors que le niveau mondial augmente depuis une dizaine d'années. Mais on commence à réduire les écarts »**, assure celui qui est à la tête des Bleus depuis 1993, tout en précisant qu'aujourd'hui l'épreuve spectaculaire du cross **« a perdu de l'importance »** dans le CCE.

Alors pour les cavaliers, on répète les gammes. On peaufine les réglages, encore et toujours, afin de mettre toutes les chances de son côté pour empocher le billet pour Rio. À l'instar d'Arnaud Boiteau, écuyer du Cadre Noir, qui monte *Quoriano*, hongre de 12 ans. **« On doit appuyer dans le domaine du dressage. Faire plein d'exercices pour essayer de l'articuler,** assure l'Angevin, médaillé d'or à Athènes en 2004, ultra-motivé et ambitieux. **On travaille dur que pour ça** (les JO) **. C'est le but de tout sportif. Ne pas y aller quand on est pré-sélectionné, ce serait forcément une déception. »**

Mais il n'y aura pas de place pour tout le monde. Thierry Touzaint tranchera en fonction **« de la fiabilité des couples. Ceux qui sont les plus réguliers, avec des chevaux en bonne santé et des cavaliers bien dans leur tête. »**

La pression monte. Chacun se sait attendu au tournant. **« On aura deux-trois épreuves d'ici l'été. Le sélectionneur va affiner ses choix, donc les résultats seront importants,** souligne Nicolas Touzaint, quatre participations aux JO à son actif. **Je suis très motivé, mais pas de nature très confiant. »**

Les futures échéances conditionneront donc la suite. Même si... **« Au fond de ma tête, j'ai une idée de la liste,** lance le sélectionneur. **Mais ça va évoluer. Et il y a toujours une surprise ou deux ! » « Celui qui s'y croit déjà est loin de la réalité. Tout peut basculer très vite »,** prévient Thomas Carlile, bronzé au championnat d'Europe de Blair Castle (Écosse), en septembre dernier. **« Chacun vend chèrement sa peau... »**, conclut Thierry Touzaint. Cela promet une belle bataille entre les cavaliers... ■

Tous droits de reproduction réservés

Le Courrier de l'Ouest
25 Février 2016

Équitation

Grand National à Saumur : objectif les Jeux de Rio

Du 3 au 6 mars à l'hippodrome de Verrie, les meilleurs cavaliers français de complet s'affronteront avec en ligne de mire les JO.

Grand National : record d'engagés

Du jeudi 3 au dimanche 6 mars, l'École Nationale d'Équitation et l'hippodrome de Verrie accueilleront la première étape du Grand National de concours complet. En point de mire : les J.O. de Rio.

La saison de concours complet 2016 débutera la semaine prochaine à Saumur. L'IFCE (Institut Français du cheval et de l'équitation), dont l'une des missions est l'accompagnement du sport de haut niveau, organisera la première étape du Grand national de concours complet du 3 au 6 mars prochain.
Cette étape permettra au sélectionneur national Thierry Touzaint d'effectuer une première revue d'effectif, avec comme objectif 2016, les Jeux Olympiques de Rio.

Avec Vallette, Touzaint, Carlile, Lemoine...

On compte 50 engagés dans l'épreuve «Pro élite», support du Grand National, ce qui constitue un record d'affluence.
Les pistes préparées sur le site de l'école nationale d'équitation pour le dressage et le saut d'obstacles, et à Verrie pour le cross, sont appréciées de tous. Tous les chevaux qui figurent sur la liste JO/JEM (Jeux Olympiques et Jeux Equestres Mondiaux) de la Fédération Française d'Equitation sont attendus à Saumur.
Parmi eux, les quatre membres de l'équipe de France médaillée de bronze aux championnats d'Europe de Blair Castle en 2015 feront partie des candidats à la victoire sur cette première étape. Il s'agit de l'écuyer du Cadre Noir Thibaut Vallette qui sera en selle sur Qing du Briot *ENE :-HN, ainsi que de Thomas Carlile sur Sirocco du Gers, de Nicolas Touzaint sur Radjagues et de Mathieu Lemoine sur Bart L.
Outre ces médaillés, tous les champions de concours complet de tous âges seront présents, y compris la jeune génération qui s'opposera dans des épreuves réservées aux jeunes.
Pour le public, ce sera une occasion unique de voir du grand sport, gratuitement, en famille, dans un cadre magnifique, et de découvrir les couples qui représenteront la France à Rio cet été.
Entrée gratuite, restauration sur place

Programme et infos sur http://www.ifce.fr/cadre-noir/le-grand-national-de-concours-complet- premiere-etape-a-saumur/

Il y aura du beau monde pour cette première étape du Grand National de concours complet.

À SAVOIR

Quatre jours de compétition

Jeudi 3 et vendredi 4 mars
Les épreuves : Pro 4 ; Pro 3 ; Pro 2/7 ans.
Tous les Dressages et CSO le jeudi 3 mars.
Tous les Cross le vendredi 4 mars.
Samedi 5 et dimanche 6 mars
Les épreuves Pro Élite, Pro 1, Amateur 1 et Amateur Élite, AS Jeune 1 et AS Jeune Élite Espoir.
Tous les Dressages et CSO le samedi 5 mars.
Tous les Cross le dimanche 6 mars.

Le Courrier de l'Ouest
7 Mars 2016

Inauguration. La « cabriole » dévoilée

Rue Cendrière, vendredi 4 mars. *La plaque a été apposée à côté de la boutique des Vitrines de Saumur.*

Après celle en l'honneur des Cadets de Saumur, apposée le 13 novembre dernier, une deuxième plaque a été dévoilée à Saumur, rue Cendrière, vendredi après-midi. L'inauguration a eu lieu en présence notamment du maire Jean-Michel Marchand, de représentants du Cadre noir et de Stanislas Calmel, président des Vitrines de Saumur, à l'origine de ce projet d'installer une dizaine de plaques partout dans la ville. Cette œuvre a été réalisée par l'artiste Christian Hirlay et représente la figure de la cabriole, chère aux écuyers saumurois. La prochaine plaque est prévue pour le mois d'avril et représentera la courbette, autre mouvement de cheval.

Le Courrier de l'ouest

PAYS : France
PAGE(S) : 9
SURFACE : 11 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Saumur ville
DIFFUSION : 94356

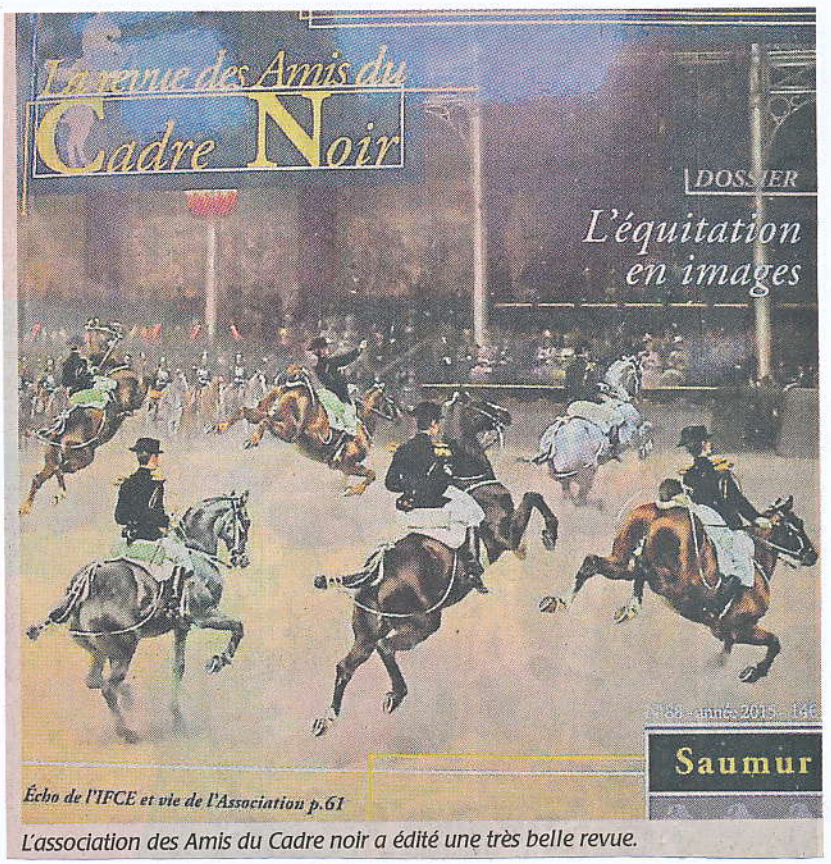
► 27 février 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Les Amis du Cadre noir, version bilingue

Après avoir édité deux bulletins par an, l'association des Amis du Cadre noir, sous l'impulsion de son nouveau président Ludovic de Villèle, a fait éditer, fin 2 015, une magnifique revue, très documentée et illustrée de nombreuses photos.
Les responsables de l'association précisent : *« L'ambition est de célébrer le Cadre noir avec sobriété, élégance, pédagogie et un peu d'humour. »* Mission accomplie.
Les articles sont variés et traitent aussi bien de l'histoire du Cadre noir, de celle du colonel Margot et de Milady, de l'image du cheval dans quelques traités d'équitation, sans laisser de côté des caricatures surprenantes.
Le général Pierre Durand, ancien écuyer en chef ; Patrice Franchet d'Esperey, ancien responsable du centre de documentation de l'institut français du cheval et de l'équitation ; Jacqueline Mongellaz, conservatrice en chef du château de Saumur ; Jean Lagoutte, maître de conférences en sociologie, font partie des auteurs de ces articles.
À la fin de la revue, l'actualité sportive passée est largement évoquée ainsi que toutes les dates des présentations du Cadre noir et des manifestations sportives 2016.
Disponible en français, mais aussi en anglais, cette revue peut se commander sur le site internet des Amis du Cadre Noir : www. amisducadrenoir. fr ou par téléphone au 02 41 67 53 14 ■

Tous droits de reproduction réservés



L'association des Amis du Cadre noir a édité une très belle revue.

Le Courrier de l'ouest

PAYS : France
PAGE(S) : 5
SURFACE : 12 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Saumur ville
DIFFUSION : 94356

► 13 février 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

La Coupe du monde de voltige, révélateur d'ambiance

Cet épisode révèle les profondes divisions entre la Fédération française d'équitation et l'École nationale d'équitation.

Du 3 au 6 mars prochains, c'est Dortmund en Allemagne qui accueillera la finale de la Coupe du monde de voltige équestre. Un événement majeur du calendrier international que Saumur aurait pu accueillir.

Quand, en décembre dernier, Vienne déclare forfait pour accueillir la compétition, la Fédération équestre internationale (FEI) se met en quête en urgence d'un site de remplacement. Saumur est alors sollicité mais le manège des Écuyers, sur la place Charles de Foucauld, qui accueille chaque printemps un concours international de cette discipline, n'est pas conçu pour un tel plateau. Insuffisance de gradins pour accueillir le public, de carrières d'échauffement pour les compétiteurs, etc.

Très logiquement, c'est vers l'École nationale d'équitation et son Grand manège - pouvant accueillir jusqu'à 1800 spectateurs - qu'on se tourne. Christian Vanier, le directeur général de l'IFCE, aurait rapidement donné son feu vert à l'accueil d'une telle organisation. Mais si la Fédération équestre internationale n'y voit pas d'inconvénient, la Fédération française d'équitation, elle, ne veut pas entendre parler de l'ENE. Fin de l'histoire. La Coupe du monde ira à Dortmund.

Quand Christian Vanier déclare (lire CO d'hier) qu'il travaille « » avec la FFE même « », on saisit un peu mieux la portée de l'euphémisme. Et tout ça au détriment de Saumur. ■

Saumur, manège des Écuyers, avril 2014. *L'accueil de la finale de la Coupe du monde de voltige n'était envisageable qu'à l'ENE. Mais…*

0CZDakKy8YTsyrY2FT2_kt4tLkQEJl43POhuCpDDRatuVGOg1QDVjzZpz_39HZoULMDYw

Tous droits de reproduction réservés